

— — —

HOMMAGE À MARIO FUSCO (1930-2015)

—

JEAN-CHARLES VEGLIANTE

— —

La communauté des traducteurs vient de perdre un de ses éminents représentants : Mario Fusco, professeur émérite de littérature italienne à l'université Sorbonne Nouvelle – Paris 3, s'est éteint le 15 mai 2015 à Paris.

Mario Fusco, né au Havre dans une famille d'origine italienne en 1930, a été, après des études littéraires classiques, l'un des grands italianistes français de la seconde moitié du XX^e siècle. Ses fonctions dans la Péninsule (Naples, Milan) et ses fréquents séjours dans un pays où il comptait de nombreux amis avaient affiné sa connaissance de la langue-culture et de la littérature italiennes, y compris dans de précieuses périphéries (Trieste, Sicile), voire certaines de ses expressions régionales. Élu professeur à l'université de Besançon, puis à la Sorbonne Nouvelle (Paris 3) où il obtiendra enfin l'éméritat, il fut un animateur, un directeur de recherches et un enseignant très estimé des étudiants, de ses collègues et de la communauté universitaire entière, au sein de laquelle il exerça avec bienveillance d'importantes responsabilités. Il y avait fondé plusieurs publications, siégé au conseil scientifique et dirigé les Presses de la Sorbonne Nouvelle, tout en intervenant à l'extérieur en direction des maisons d'édition et de la presse écrite et audiovisuelle (il écrivait régulièrement les articles de matière italienne du *Monde des livres*). Différentes études et recensions ont paru dans *La Quinzaine littéraire* et d'autres périodiques, à l'occasion de la sortie

en France de tel livre nouveau ou peu médiatisé par la critique journalistique. Son activité de conférencier aussi docte et aimable qu'élégant, en France et à l'étranger, a laissé d'inoubliables souvenirs. Ses livres, dont au moins *Italo Svevo. Conscience et réalité* (Gallimard Idées, 1973), tiré de sa thèse d'État, et *Chemins du désespoir. Essai sur Tommaso Landolfi* (H. Champion, 2010) firent date et sont toujours une source vive pour les études italiennes (et au-delà) aujourd'hui.

Mais Mario Fusco a été aussi un grand traducteur, un comparatiste, animant d'ailleurs l'un des premiers groupes de recherche en ce domaine, toujours vivant [sous la forme CIRCE] dans son université de la Sorbonne Nouvelle. Un résultat remarquable en fut la retraduction intégrale, raisonnée et collective, des *Dialogues avec Leuco* : livre important, le chef-d'œuvre peut-être de Cesare Pavese, enfin accessible maintenant dans notre langue. À titre personnel, Mario Fusco a signé ou co-signé une trentaine de traductions, d'Elsa Morante à Vincenzo Consolo et du Montale prosateur aux textes très variés de la Mitteleuropa italophone, en passant bien sûr par son cher Landolfi. Il a supervisé à ce titre, en les relisant de près quand il n'en était pas déjà l'auteur, les éditions plus ou moins complètes des œuvres fondamentales de Svevo (pour « Quarto »), de son ami Sciascia (Fayard) et de Calvino (Gallimard). Il est l'auteur de nombreuses préfaces remarquables, par exemple aux *Chants* de Leopardi. Il a fait partie du jury du Grand Prix de traduction de la SGDL et collaboré à diverses instances soutenant la traduction et la réception en français d'œuvres étrangères. Il est aussi l'auteur de nombreuses Notices dans des anthologies ou dictionnaires, comme celles de Bassani, Calvino, Landolfi ou Sciascia pour l'*Encyclopaedia Universalis*. En infatigable intermédiaire et interprète de la culture italienne, il a œuvré toute sa vie à mieux faire connaître une langue et une littérature que leur apparente proximité rendait sujettes ici à préjugés et malentendus longtemps persistants, bien après la fin de la Seconde Guerre mondiale. Il a laissé au total une masse impressionnante de textes écrits dans une langue accessible et raffinée, ne sacrifiant jamais au jargon de spécialistes cantonnés dans leur discipline ou entravés par un vocabulaire sectoriel au sens étriqué du terme. Pour ceux qui l'ont connu, admirant sa rare et vaste érudition, restera aussi le souvenir d'une amitié, d'une gentillesse et d'une belle géné-

rosité, rares à cette hauteur de compétence. L'homme, et une voix, nous manquent.

Bibliographie

PRINCIPAUX OUVRAGES, TRADUCTIONS ET RÉVISIONS

Publications personnelles

Italo Svevo : conscience et réalité, Paris, Gallimard, 1973

Chemins du désespoir : essai sur Tommaso Landolfi ; suivi de *Trois lectures*, Paris, H. Champion, 2010

Traductions

Nanni Balestrini, *Les Invisibles*, trad. de l'italien par Mario Fusco et Chantal Moiroud, P.O.L, coll. « Italiques », 1992

Giovanni Macchia, *L'Ange de la nuit. Sur Proust*, trad. de l'italien par Paul Bédarida, Mario Fusco et Marie-France Merger, Gallimard, coll. « NRF Essais », 1993

Elsa Morante, *Donna Amalia* et autres nouvelles, Gallimard, coll. Folio, 2004 ; *Le Châte andalou* et autres nouvelles, préface et notes de Mario Fusco, Gallimard, coll. « Du monde entier », 1984 [1967] ; édition bilingue 1998

Leonardo Sciascia, *La Tante d'Amérique*, édition revue et corrigée par Mario Fusco, Gallimard, coll. Folio, 2014 ; *Mort de l'Inquisiteur*, Gallimard, 2001 ; *Les Oncles de Sicile*, Gallimard, coll. Folio, 1985 [1967] ; édition revue et corrigée par Mario Fusco en 2002 ; *Les Paroisses de Regalpetra*, suivi de *Mort de l'Inquisiteur*, Denoël, coll. « Les Lettres nouvelles », 1984 [1970] ; Gallimard, 1986, 1992, 2001.

Révisions

Italo Calvino, *Cosmicomics. Récits anciens et nouveaux*, précédé d'une note de l'auteur, trad. de l'italien par Jean-Paul Manganaro et Jean Thibaudeau et révisé par Mario Fusco, Gallimard, coll. Folio, 2013 ; *Le Sentier des nids d'araignée*, trad. de l'italien par Roland Stragliati et révisé par Mario Fusco, Gallimard, coll. Folio, 2013 ; *Le Chevalier inexistant*, trad. de l'italien par Maurice Javion et révisé par Mario Fusco, Gallimard, coll. Folio, 2012

Cesare Pavese, *L'Idole et autres récits*, trad. de l'italien par Pierre Laroche et révisé par Mario Fusco. Préface et notes de Mario Fusco, Gallimard, coll. Folio bilingue, 2012 ; *Œuvres*, trad. de l'italien par Michel Arnaud, Nino Frank, Mario Fusco, Pierre Laroche, Gilbert Moget et Gilles de Van et révisé par Mario Fusco, Muriel Gallot, Claude Romano, Martin Rueff. Édition de Martin Rueff, Gallimard, Coll. Quarto, 2008

Leonardo Sciascia, *La Mer couleur de vin*, première parution en 1976, trad. de l'italien par Jacques de Pressac, nouvelle édition revue et corrigée par Mario Fusco en 2015, Denoël, coll. Denoël & d'ailleurs, 2015 ; *Le Contexte. Une parodie*, première parution en 1972, trad. de l'italien par Jacques de Pressac et révisé par Mario Fusco, Denoël, coll. Denoël & d'ailleurs, 2007

Italo Svevo, *La Conscience de Zeno*, première parution en 1954, trad. de l'italien par Paul-Henri Michel et révisé par Mario Fusco, Gallimard, coll. Folio, 2014 ; *Court voyage sentimental et autres récits*, trad. de l'italien par Soula Aghion, Roger Dadoun et Jean-Noël Schifano, Gallimard, coll. Du monde entier, 1978 ; *Écrits intimes - Essais et lettres*, édition et trad. de l'italien par Mario Fusco, Gallimard, coll. Du monde entier, 1973

Mario Fusco a publié dans le n° 21 de *TransLittérature* une critique sur l'essai *Ungaretti, poète et traducteur – Une œuvre originale de poésie*, d'Isabel Violante Picon (Presses Paris Sorbonne, 1998).